VOUS NE POURREZ PAS DIRE QUE VOUS NE SAVIEZ PAS

Mesdames et Messieurs les journalistes,

La Charte de Munich (ou Déclaration des devoirs et des droits des journalistes), a été signée le 24 novembre 1971 à Munich. Elle fixe les dix devoirs et les cinq droits des journalistes.

Nous vous la rappelons ci-après.

Préambule

Le droit à l'information, à la libre expression et à la critique est une des libertés fondamentales de tout être humain.
Ce droit du public de connaître les faits et les opinions procède l'ensemble des devoirs et des droits des journalistes.
La responsabilité des journalistes vis-à-vis du public prime toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics.
La mission d'information comporte nécessairement des limites que les journalistes eux-mêmes s'imposent spontanément. Tel est l'objet de la déclaration des devoirs formulés ici.
Mais ces devoirs ne peuvent être effectivement respectés dans l'exercice de la profession de journaliste que si les conditions concrètes de l'indépendance et de la dignité professionnelle sont réalisées. Tel est l'objet de la déclaration des droits qui suit.

Les dix devoirs de la charte

Respecter la vérité, quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même, et ce, en raison du droit que le public a de connaître la vérité.
Défendre la liberté de l'information, du commentaire et de la critique.
Publier seulement les informations dont l'origine est connue ou les accompagner, si c'est nécessaire, des réserves qui s'imposent ; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et les documents.
Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents.
S'obliger à respecter la vie privée des personnes.
Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte.
Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement.
S'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation, les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information.
Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste ; n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs.
Refuser toute pression et n'accepter de directives rédactionnelles que des responsables de la rédaction.

Les cinq droits de la charte

Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique. Le secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste que par exception en vertu de motifs clairement exprimés.

Le journaliste a le droit de refuser toute subordination qui serait contraire à la ligne générale de son entreprise, telle qu'elle est déterminée par écrit dans son contrat d'engagement, de même que toute subordination qui ne serait pas clairement impliquée par cette ligne générale.
Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou sa conscience.
L'équipe rédactionnelle doit être obligatoirement informée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise. Elle doit être au moins consultée, avant décision définitive, sur toute mesure intéressant la composition de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion de journaliste.
En considération de sa fonction et de ses responsabilités, le journaliste a droit non seulement au bénéfice des conventions collectives, mais aussi à un contrat personnel assurant sa sécurité matérielle et morale ainsi qu'une rémunération correspondant au rôle social qui est le sien et suffisante pour garantir son indépendance économique.

Malheureusement, ces beaux principes gravés dans le marbre et auxquels on ne peut qu'adhérer, sont foulés aux pieds.

Nous assistons depuis plusieurs années, et plus encore en période de crise, à une dangereuse uniformisation de la parole de la presse dominante.

Et au-delà de cet alignement, le développement des chaines d'information en continu met en exergue les dérives du système médiatique actuel : mises en scène de l'information, remplissage superficiel, informations répétées en boucle, prédominance des commentaires de soi-disant experts sur les faits ou les analyses de fond…

La presse est à juste titre surnommée le 4ème pouvoir. Car elle focalise l'attention. Elle façonne l'opinion. Elle fabrique le consentement et l'adhésion de la population.

L'un de vos confrères, Christian Dutoit, ancien directeur général adjoint de TF1, le disait d'ailleurs lors la création de LCI (1ère chaine d'infos en continu à la télé) : « *Cette chaîne sera un instrument de pouvoir.* »

Tout pouvoir implique de grandes responsabilités. Voilà pourquoi nous engageons aujourd'hui votre responsabilité.

Depuis la déclaration de la crise « Covid » il y a plus de 2 ans, l'uniformisation du discours médiatique est criante. Toute voix contraire à la parole dominante est soit volontairement étouffée, soit insultée, soit caricaturée, taxée de complotisme.

Mettre ainsi en place un système binaire et simpliste, « on est dans le bon camp ou dans le mauvais », est une méthode bien connue pour focaliser sur la forme et ainsi empêcher ou masquer tout débat de fond, toute analyse impartiale des faits.

C'est ainsi que vous, Mesdames et Messieurs les journalistes, avez totalement méprisé les principes fondamentaux qui régissent

votre profession, dont le premier est le droit du public à connaître la vérité.

Pour connaître la vérité ou s'en approcher, encore faut-il faire un travail d'investigation, d'enquêtes minutieuses, de vérification des faits, de respect du contradictoire. De libération de la parole.

Nous vous demandons de le faire aujourd'hui à la lecture du dossier que nous portons à votre attention. Ce dossier a été constitué par le collectif Verity France fondé par trois familles ayant perdu leur enfant suite à l'injection du « vaccin » contre le COVID19.

Ces familles et d'autres qui les ont rejoints, sont en quête de vérité sur les causes de décès de leur enfant, de leur parent, de leur proche. Aidez-les en faisant votre travail.

Nous serons très attentifs à la réponse de chacun d'entre vous. Vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas.

Dossier remis aux journalistes suivants en direct des pages Facebook :
La Gifle vip media ainsi que le Syndicat des Gilets Jaunes

BFM TV

Marc Olivier Fogiel – Directeur Général
Pascale de La Tour du Pin - Roselyne Dubois - Apolline de Malherbe - Alain Marschall - Stephanie de Muru - Cédric Faiche - Olivier Truchot - Nathalie Levy - Jean Jacques Bourdin - Eric Brunet - Mohamed Bouhafsi - Céline Pigalle - Ronald Guintrange - Natasha Polony - Jean- Baptiste Boursier - Margaux de Trouville - Salhia Brakhlia - Adeline François - Yves Calvi - Christophe Barbier - Agathe Lambret - Nicolas Doze - Virginie Sainsily - Olivier Mazerolles - Daniela Prepeliuc - François Xavier Ménage - Damien Lerout - Jean Rességuié - Edwige Chevrillon - Julian Bugier - Marc Autheman - Fanny Agostini - Christophe Delay - Karine de Ménonville - Céline Moncel - Hervé Beroud - Emmmanuel Le Chypre - Bruce Toussaint - Alice Darfeille - Anna Cabana - Virginie Hilssone - Philippe Corbé - Maxime Switek - Christophe Jakubyszyn - Rachid M'Barki -François Sorel - Aurélie Casse - Céline Pitelet - Caroline Dieudonné - Virgilia Shess - Perrine Storme - Anne Sesten

TF1 - LCI

Gilles Pelisson – Président Directeur Général
Gilles Bouleau – Anne-Claire Coudray – Jacques Legros – Marie Sophie Lacarrau – Julien Arnaud – Christophe Beaugrand - Anne-Chloé Bottet – Eric Brunet – Amélie Carrouër - Ruth Elkrief – Stefan Etcheverry -

France Télévisons

Delphine Ernotte Cunci – Présidente Directrice Générale
Anne Sophie Lapix – Laurent Delahousse – Leïla Kaddour Boudadi - Julian Bugier – Nathanaël de Rincquesen – Jean Baptiste Marteau – Julien Benedetto – Emilie Tran Nguyen – Samuel Etienne – Adrien Rohard – Patricia Loison – Jean François Achilli – Gilles Bornstein – Olivier de Lagarde

La Gifle VIP Média

#SGJ

DOSSIER ADRESSÉ A LA PRESSE TV

BFMTV – TF1 LCI – France Télévisions

Effets Secondaire

Laurenne Nocq

Témoignage sur verity France

Je m'appelle Laurenne, j'ai 38 ans, j'habite dans les Hautes-Pyrénées. A la suite de la 2ème dose Pfizer, j'ai développé une semaine après, une toux qui s'est aggravée au fil des jours. Mon médecin m'a dit que c'était une réaction inflammatoire normale à toute type de vaccination, puis un autre m'a dit que c'était le COVID mais test PCR négatif. Après 3 semaines, j'ai déclenché une paralysie faciale périphérique gauche. La pharmacovigilance a déclaré textuellement que c'était probablement le vaccin, qu'il y avait 11 000 cas de paralysie faciale dans le monde due à la vaccination COVID19 dont 1000 en France (ce qui je pense est sous analysé, car nous sommes déjà 3 (connus) sur 10km, en vivant à la campagne !). Je déclare être en parfaite santé avant cela. Si quelqu'un souffre de cette paralysie, qu'elle n'hésite pas à me contacter, car c'est un réel traumatisme et un handicap. Bien à vous tous et au nom de notre santé à tous, Laurenne. J'ai réalisé un slam en vidéo afin de dénoncer ce qu'il se passe et informer le plus grand nombre, disponible ici https://odysee.com/SlamVax:0

Effets Secondaire

Laurenne Nocq

Témoignage sur verity France

Je suis un homme de 47 ans, en pleine santé, non fumeur, pas d'alcool, actif, marié avec deux enfants. Je me fais vacciner le 13 août 2021 pour une 1ère dose de Moderna.

Ayant contracté le virus, 6 mois avant, je fais un test sérologique la veille qui se révèle positif avec un taux d'anticorps élevé. Le soir même, un état grippal s'installe avec fièvre et douleurs musculaires. Trois jours après, la fièvre disparaît mais je ne peux plus marcher ni plier ma jambe droite. Je contacte le médecin qui me dit que c'est normal et que cela va passer. Quelques jours après, même discours, pas rassuré je demande à faire des examens. Il me prescrit une analyse sanguine pour me rassurer mais pas de quoi s'inquiéter. Quelques heures plus tard, il m'appelle pour me dire qu'il a reçu les analyses et pris rdv en urgence pour un Doppler à l'hôpital.

L'hôpital est surpris par le taux de D dimère plus de 5500, alors que la valeur moyenne est de 500 ! Cela indique une maladie thromboembolique veineuse. J'ai deux thromboses, une dans chaque jambe dont une profonde. Traitement pour 3 mois et des bas de contention sans aucune explication sur la cause. "Prenez bien vos médicaments et ne faites plus de sport, sinon embolie pulmonaire!" Aucun médecin ne veut faire le signalement à la pharmacovigilance prétextant plusieurs excuses, donc je le fais moi-même par téléphone.

Effets Secondaire

Christel

Témoignage sur verity France

Je reçois ma 1ère injection Moderna, le 17/07/21, en pharmacie sans aucune question au préalable et aucune surveillance après la piqûre. En sortant, je m'étouffe et ressent un resserrement de la gorge pensant à un coup de froid. Deux jours plus tard, une rougeur apparaît sur le bras et mon médecin me prescrit des antihistaminiques. Un matin, je me réveille très essoufflée, des pointes au cœur, une forte migraine, et un sifflement dans l'oreille gauche. Au bout de 48 heures, je me rend aux urgences, et après plusieurs examens aucune cause n'est trouvé, on me dit que c'est psychologique donc prescription d'anxiolytiques. La toux s'installe et s'aggrave avec des douleurs thoracique presque à m'étouffer. Le médecin consulté me parle de toux asthmatique, qui ferait suite à une réaction allergique le jour de l'injection. Le 24/08, je me met à cracher du sang mais les examens ne révèlent rien alors que la pneumologue m'affirme que mon inflammation pulmonaire est une conséquence de ma réaction immunitaire au vaccin. Parcours du combattant pour trouver un médecin qui m'établira une contre indication temporaire, dans l'attente d'examens complémentaires.

Effets Secondaire

Valerie Remia

Témoignage sur verity France

Je reçois ma 2ième injection le 25/09. Le soir même, je me sens en état grippal, le jour suivant, obligé d'aller travailler, à bout de force, des fourmillements dans la jambe gauche et douleur aux orteils apparaissent. Le lendemain, suite à la consultation chez mon médecin, qui émet la suspicion d'un syndrome Guillain-Barré, me prescrit un IRM cérébral. Je n'arrive presque plus à marcher et me rend aux urgences où ils pratiquent plusieurs examens qui ne donnent rien. Le 02/10 retour aux urgences, devant une recrudescences des symptômes qui s'étendent du crâne aux membres inférieur avec paresthésie de la face gauche et péri orbitaire. Ce jour là, je dois faire appel à ma petite sœur pour sortir de ma voiture car ma jambe ne me porte plus. Ils réalisent l'IRM et m'appellent quelques jours plus tard pour faire une ponction lombaire. Les résultats montrent de petites tâches blanches au niveau cérébral et une petite infection mais pas de maladie auto-immune. La neurologue décide de faire un signalement à la pharmacovigilance au vue de la chronologie des évènements. Suite à un traitement, les fourmillements au crâne, bras et visage avaient disparus mais reviennent lors d'un effort. A 45 ans et 2 enfants, je suis toujours en arrêt maladie sans explication et sans savoir si mes symptômes vont partir un jour.

Effets Secondaire

Ratiba

Témoignage sur verity France

Le 27 septembre, je vais faire la première dose du pfizer. Je n'avais pas très envie mais on nous a mis une telle pression, dont celle de ne plus pouvoir mener nos enfants au sport. Je demande à voir le médecin pour être rassurée compte tenu de mes antécédents médicaux et celle-ci me répond, que bien au contraire, il faut absolument que je le fasse car je suis considérée comme personne à risque. Après 1 heure de discussion, je me lance. Le temps de m'assoir sur la chaise, de dire à mon amie que j'ai très faim comme une hypoglycémie et je m'effondre, inconsciente, puis prise de convulsions. Rien sur place pour me prendre en charge, le samu arrive et je me retrouve dans le coma et inhibée sur place. Transférée en réanimation, ensuite en soins intensifs où le médecin me dis que j'ai fais un choc neurologique sévère suivi d'une crise d'épilepsie, une pneumopathie et que les dédimeres augmentaient. Je rentre très affaiblie, pendant plusieurs jours je n'allais pas bien. On me dit c'est dû à l'injection et que ça va passer. Je dois obtenir un pass sanitaire suite à la contre indication, sauf que personne n'a voulut me le faire . Me sentant toujours aussi mal avec des malaises, une hémorragie et une pelade, je vais voir mon cardiologue en urgence, c'est là qu'au niveau de la jugulaire interne droite nous avons retrouvé une thrombose flottante de 3,4cm, un réel coup de massue pour moi. C'est la 3ème fois que je transmet les documents à la sécurité sociale, et ils jugent irrecevable un des documents. Après discussion, on me dit qu'il faisait tout pour ne pas faire de contre indication c'est juste inhumain et inacceptable.

Effets Secondaire

La famille de Killian

Témoignage sur verity France

Mon fils aîné, Killian 14 ans, reçoit sa première injection le 30 août et 4 jours plus tard les premiers symptômes apparaissent. Il est pris de douleurs thoraciques, je pense à des douleurs intercostales car la veille il avait fait du volleyball. Je lui donne un doliprane et la journée se passe bien. La nuit suivante, il me réveille me demandant de l'aide car il a encore plus mal que la veille.

Je sais qu'il y a des cas de myocardite rapportés chez les adolescents, alors je l'emmène aux urgences. Le médecin pense à des maux d'estomac, mais lui fait un électrocardiogramme. Après une prise de sang, il faut le transférer dans un hôpital car il fait une myocardite. Selon les médecins, son taux d'anticorps après vaccination était très élevé. Ce qui a créé cette inflammation. Pourtant, j'ai demandé le test sanguin au bout du doigt lors de la vaccination qui s'est révélé négatif (pas du tout fiable selon les médecins).

L'hôpital prescrit à son frère un test sanguin appelé ELISPOT COVID (200€ à nos frais). Il permet de différencier l'immunité liée à l'infection par le virus d'une immunité liée à la vaccination. Il revient positif, donc ils avaient bien tous les deux contracté le virus mais étaient asymptomatiques. Pourquoi ne faisons-nous pas des examens pour vérifier les taux d'immunité avant la vaccination ?

Effets Secondaire

Mr et Me Castelain

Témoignage sur verity France

Mon épouse, Maria Eugenia à 59 ans, se fait injecter en mai et mi-juillet après plusieurs jours d'essoufflement et de fatigue intense nous consultons notre médecin traitant. Il lui donne un traitement et nous conseille de se rendre aux urgences si son état se dégrade.

Elle est orientée en réanimation pendant 8 jours, puis en médecine interne pendant 10 jours. Après plusieurs examens, elle est suivi par le Professeur Schmidt du CHRU de Clermont Ferrand spécialiste des embolies pulmonaires et du Covid 19. Le diagnostic tombe : une embolie pulmonaire bilatérale massive à morbidité élevée avec péricardite sans aucune étiologie. Arrivée d'un nouveau symptôme en septembre ; une hypertension sévère avec maux de tête et vertiges demandant une surveillance régulière et sous traitement.

Ma femme est quelqu'un d actif qui s'occupe de ses petits enfants qui fait du sport et aime sortir. Aujourd'hui, elle garde des séquelles, fatigue intense, essoufflement pour des gestes quotidiens et ne peut plus faire de sport. Elle était pleine de vie et aujourd'hui je n'ai plus la même personne en face de moi.

Effets Secondaire

La famille de Tessa

Témoignage sur verity France

Tessa, ma petite fille de 17 ans, a reçu sa deuxième injection Moderna le 29 octobre. Elle se plaint de fatigue et de fièvre et quelques heures plus tard des boutons apparaissent, puis des cloques au visage ainsi que la perte de la vue. Elle est hospitalisé à l'hôpital Edouard Herriot à Lyon, service des grands brûlés dans un état catastrophique (sous morphine et cortisone). Elle souffre de multiples lésions internes et externes. En effet, les brûlures se développent et touchent une grande partie de la peau, ainsi que les organes internes, notamment la gorge et ne pouvant plus s'alimenter.

Son état s'améliore suite à un traitement où elle retrouve partiellement la vue mais reste sous surveillance pour ses brûlures et sa vision. Nous cherchons à comprendre pourquoi cette injection alors que ce vaccin est actuellement déconseillé au moins de 30 ans

Effets Secondaire

Julie Guérin

Témoignage sur verity France

J'ai 31 ans, j'ai eu le covid, en mars 2021 assez fort avec des difficultés à respirer et une oppression thoracique. J'ai été arrêtée pendant un peu plus d'un mois et j'ai réussi à reprendre une vie normale avec du sport de temps en temps.

Le 16/09, je me fait vacciner avec MODERNA par obligation étant personnel soignant. Le lendemain fièvre et arythmie cardiaque avec douleurs thoracique et difficulté respiratoire. Je quitte mon travail et me rend chez mon médecin, qui me dit que ça ne doit pas durer, et que ça fait partie de quelques effets indésirables rapportés par les jeunes...

Finalement après plusieurs passages aux urgences le 3/10, on me diagnostique une péricardite post-vaccinale. J'en suis à mon 4ème traitement (cortisone), je suis exemptée de toute autre dose, ce serait trop dangereux. Ils m'ont fait un gros bilan sanguin afin de surveiller si cela n'a pas déclenché une maladie auto immune. A ce jour, j'ai toujours un épanchement péricardique qui me freine pour m'occuper de ma fille en bas âge et je ne peux plus travailler.

Effets Secondaire

Les parents de Mathilde

Témoignage sur verity France

Ma fille, Mathilde 16 ans, gymnaste en club depuis 12 ans reçoit sa deuxième dose le 12 août 2021. Le lendemain, courbatures et fièvre mais 4 jours plus tard, elle se lève toute gonflée de la tête au pied avec des rougeurs sur le visage. Elle rentre aux urgences et la mette sous perfusion de cortisone et antihistaminique pendant 4 heures. Fin août, elle reprend ses entraînements avec des premières douleurs qui s'intensifient et s'étendent sur les membres inférieurs. Après plusieurs traitements, elle est hospitalisée mi-septembre, elle ne peut plus marcher et se tord de douleurs. Nous demandons un examen neurologique alors que le pédiatre veut l'envoyer voir un psychologue. Nous décidons de la faire examiner par un cabinet privé où le verdict tombe "une POLYRADICULONEVRITE post vaccinale" et de la transférer vers un autre hôpital.

Décès

L?s ?nfants d? Philipp? 52 ans

Témoignag? sur v?rity Franc?

Notre Papa, Philipe 52 ans, a reçu sa deuxième dose en juin 2021, il tombe rapidement malade après. Cela commence par des maux tête, une toux importante et des vertiges. Son état se dégrade au fil des jours et s'ensuit de nombreuses consultations et analyses médicales. Fin juillet, le diagnostic tombe, il est atteint de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, "du jamais vue à son âge" d'après les spécialistes. Nous, ses 3 enfants (âgés de 19 ans, 22 ans et 23 ans), anéantis par cette terrible nouvelle, essayons de comprendre ce qui a pu se passer.

Papa, un homme joyeux, drôle, sportif et aimé de tous, se retrouve dans un fauteuil roulant, à trembler comme s'il avait Parkinson. Nous nous battons pour qu'il rentre à l'hôpital, où il y est admis mi-septembre. A nos âges, nous devons comprendre le sens du mot "palliatif". Nous fêtons les 19 ans de notre frère avec lui, dans sa chambre d'hôpital. Dans la nuit du 1er octobre, il est parti rejoindre les anges.

En l'espace de 3 mois, nous avons perdu la moitié de nos cœurs et nous continuerons a nous battre pour notre père adoré et pour connaître la vérité.

Décès

F?mm? d'Éric

Témoignag? sur v?rity Franc?

Mon mari, Eric 38 ans, père de 4 enfants, a reçu sa première dose le 26 juillet dernier. Il y est allé par crainte d'une extension de l'obligation vaccinale afin de préserver son emploi qui faisait vivre toute notre famille.

Il avait un peu mal à la tête mais rien de grave. Chauffeur de bus, il part travailler et 5 heures après l'injection, il gare son car en urgence sur le bord de la route et fait un malaise avec perte de connaissance. Ses deux collègues interviennent et tentent de le secourir, d'abord en ligne avec les pompiers, puis les pompiers et le Samu ont pris le relais. Malgré leurs efforts, mon mari n'a pas pu être réanimé. Alors que les premières constations n'indiquaient aucune cause à son décès, lorsque mon avocate est intervenue 3 mois après, il a soudainement été question d'une rupture d'anévrisme. J'attends le rapport d'autopsie toujours pas transmis prétextant une surcharge de travail.

Quant à moi, je ferai tout ce que je pourrai pour obtenir la vérité sur la mort de mon mari. Ne serait-ce que pour que nos enfants (6 ans, 8 ans, 14 ans et 16 ans au moment du décès) puissent faire leur deuil. A 33 ans, je me retrouve seule pour élever nos 4 enfants.

Effets Secondaire

Maman de Quantin

Témoignage sur verity France

Mon fils, Quentin 18 ans, se fait injecter le 4 juillet 2021 et on nous informe que les effets secondaires sont possiblement de la fièvre et des maux de tête, peut- être quelques courbatures. Le lundi Quentin se sent malade, comme une petite grippe, on nous avait prévenu, je ne m'inquiète pas. Le mardi et le mercredi pareil, il reste au lit. Le jeudi je le retrouve sur le canapé, de la glace sur le thorax en me disant maman, j'ai vraiment trop mal, ça ne passe pas avec le doliprane. Heureusement que j'ai regardé sur internet et vu que des myocardites avaient été recensées dans d'autres pays pour les hommes jeunes.

Etonnement aucun écho en France, JAMAIS personne ne m'a mise en garde. Nous filons donc dans un premier temps à la maison de garde, le médecin nous envoie immédiatement aux urgences. Aux urgences, pas le droit pour moi de rentrer puisqu'il est (tout juste) majeur, 3 heures d'attente ou je commence à me liquéfier. Enfin les médecins me font rentrer, assoir et m'annoncent que mon fils a contracté une myocardite, que ses marqueurs cardiaques (qui annoncent un infarctus) sont tellement hauts qu'il n'aurait sans doute pas passé la nuit si nous ne nous étions pas rendus aux urgences.

Il a passé 8 jours à l'hôpital, 4 en réanimation et 4 en soins intensifs cardiologie.

Il a fait de multiples examens qui sont revenus négatifs, ils ont donc été obligés de se rendre à l'évidence que c'est l'injection qui a provoqué cette pathologie.

Je suis tombée sur des médecins consciencieux qui ont vraiment fait remonter le cas à l'ARS. Aujourd'hui, même si mon fils va mieux et qu'il n'aura sans doute aucune séquelle, il est profondément changé.

Effets Secondaire

Parent de lucas

Témoignage sur verity France

Mon fils Lucas 20 ans, ayant des antécédents d'asthme d'effort et d'atopie, a développé une myocardite post-vaccinale. Suite à sa 2ième injection, malgré mes avertissements, il a fait un infarctus 15 jours après. Les médecins ont tout de suite fait le lien et déclarés comme effet secondaire.

Aujourd'hui, sa vie ne sera plus la même, il a l'obligation de repos absolu, pas d'effort physique quel qu'il soit, pas de sport, et on lui a même interdit de prendre un boulot de serveur dans un restaurant car trop stressant. Il a un traitement qui lui ralentit la vie et une épée de Damoclès sur la tête car au prochain accident cardiaque il risque sa vie.

Effets Secondaire

Marc doyer

Témoignage sur verity France

J’ai décidé de soutenir et de rejoindre l’action de l’association VERITY France dont les familles se sont déjà rassemblées. Nous avons à cœur de faire éclater la vérité, nous avons en commun la volonté de faire un large rassemblement afin de créer une force citoyenne ayant pour but d’éclairer les ténèbres dans lesquelles nos familles sont plongées. Pour ma part c’est ma femme Mauricette, que je perds un peu plus chaque jour, la moitié de moi-même, à travers une maladie horrible (creutzfeldt-jakob). Je continue aussi ma quête de témoignages avec l’aide de l’Association Covid 19 France qui va mettre à disposition de tous une plateforme nationale indépendante permettant de déclarer les cas d’effets secondaires. Comme toutes les familles concernées notre vie ne sera plus jamais comme avant, cependant ma détermination de vérité m’accompagnera avec force jusqu’à mon dernier souffle.
Marc Doyer

Décédé

Yann 25 ans

France

Injecté le 2 septembre 2021
Décédé le 15 septembre 2021

ARRET CARDIAQUE

Décédé

Thierry Pelou 55 ans

France

Injecté le 22 mai 2021
Décédé le 24 mai 2021

INFARCTUS DU MYOCARDE (Thrombose)

Décédée

Sonia Gautier 45 ans

France

Injectée le 21 septembre 2021
Décédée le 30 septembre 2021

ELLE S'ECROULE SUBITEMENT

Décédée

Sofia Benharira 16 ans

France

Injectée le 14 septembre 2021
Décédée le 20 septembre 2021

Thrombose

Décédé

Paul Mathieu 73 ans

France

Injectée le 15 mars 2021
Décédée le 15 mars 2021

Troubles cardiaques

Décédée

Mélanie Macip 16 ans

France

Injectée le 2 août 2021
Décédée le 7 août 2021

Arrêt cardiaque

Décédé

Maxime Beltra 22 ans

France

Injectée le 26 juillet 2021
Décédée le 26 juillet 2021

Oedème

Décédé

Ludovic Clerc 39 ans

France

Injectée le 22 juillet 2021
Décédée le 24 juillet 2021

Décédé subitement

Décédée

Eva Musso 30 ans

France

Injectée le 22 décembre 2021
Décédée le 30 décembre 2021

Arrêt cardiaque

Décédé

Gaêtan Binet 27 ans

France

Injectée depuis la vaccination obligatoire
Décédée le 7 octobre 2021

Arrêt cardiaque

Décédé

Anthony Rio 24 ans

France

Injectée le 10 mars 2021
Décédée le 18 mars 2021

Thrombose

Décédé

Bastien 35 ans

France

Injectée le 15 septembre 2021
Décédée le 21 septembre 2021

Arrêt cardiaque

Décédé

Cedric Demitra 43 ans

France

Injecté le 24 juillet 2021
Décédé le 2 novembre 2021

Décédé subitement

Décédée

Marie France 70 ans

France

Injecté le 06 mars 2021
Décédé le 25 mars 2021

Thrombose Thombopenie